

ENQUETE RECACOVID

Résumé

La première période de confinement COVID-19, du 16 mars au 11 mai 2020, s'est accompagnée d'une modification dans l'organisation des soins en général et en cancérologie en particulier. Les patients traités pour cancer étant plus à risque de forme grave de COVID-19, les établissements de santé autorisés en cancérologie ont mis en place des parcours de soins spécifiques pour éviter au maximum les ruptures de soins et de suivi.

Le réseau régional de cancérologie OncoCentre, par l'intermédiaire de son Groupe Régional d'Évaluation des Pratiques Professionnelles (GREPP), a mené **une enquête en région Centre-Val de Loire auprès des patients atteints de cancer, pour recueillir leur ressenti sur l'impact de ce confinement et identifier les ruptures sur la continuité des soins pendant cette période.**

Un questionnaire anonyme a été diffusé, entre le 2 et 30 juin 2020, par les Centres de Coordination en Cancérologie (3C), aux professionnels accompagnant les personnes recevant un traitement pour un cancer (IDE, IDE annonce, manipulateurs en radiothérapie, médecins référents...). Les questionnaires ont été remis aux patients lors de leur venue dans l'établissement. Une analyse régionale descriptive des données, y compris des verbatim, a été réalisée.

Sur les 861 questionnaires reçus, 839 ont été inclus dans l'analyse. Les patients concernés étaient principalement âgés de moins de 75 ans (77%) et des femmes (58%). Les spécialités les plus représentées étaient les cancers du sein (27%), les cancers hématologiques (17%) et les cancers digestifs (17%). **Près de 3 patients sur 4 ont considéré que la continuité des soins a été maintenue pendant le confinement.** 44% ont ressenti une différence sur leur état mental avec un impact plus important sur l'anxiété (52%), l'isolement social (50%), le stress (41%) et les troubles du sommeil (19%). **Les rendez-vous ont été maintenus dans l'ensemble (71%)** et 73% des patients ont bénéficié d'une ou plusieurs consultations, avec 25% des consultations par téléphone. Parmi les rendez-vous reportés ou annulés, 34% concernaient un traitement ce qui a perturbé le ressenti du patient, habitué à avoir un rythme bien défini par son programme personnalisé de soins. **Près d'un quart des patients a bénéficié de soins oncologiques de support** (surtout psychologique 39 % et diététique 46%) soit dans l'établissement (62%), soit par téléphone (25%). Cependant, plusieurs patients ont exprimé ne pas en ressentir le besoin ou ne se sentaient pas concernés par ces soins. **Les verbatim ont mis en exergue de nombreux témoignages positifs des patients pour l'accompagnement et la disponibilité des équipes soignantes.**

Cette enquête a montré une appréciation globalement positive des patients, concernant l'organisation des établissements pour maintenir au mieux les parcours de soins, mais un sous-recours aux soins oncologiques de support dans un contexte où ils en auraient probablement eu davantage besoin. Plusieurs pistes d'actions sont à étudier dans le but de mieux identifier les besoins des patients, de rendre plus lisible l'offre en soins oncologiques de support, tout en renforçant le relai entre les établissements et les dispositifs disponibles en ville, surtout en période de tension sur les structures de soins.